

SAISON 1 - ÉPISODE 2La force de la messe dans nos vies

Voici un apport théologique. Ne vous inquiétez pas si certaines expressions sont difficiles à comprendre. Elles seront reprises dans le parcours et vous pourrez aussi compter sur les membres du groupe pour un éclairage.

Épisode 2

« Que Dieu nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle ! »

Le nom de Dieu est « miséricorde ».

C'est le titre d'un livre du Pape François. Comment le savons-nous ? En regardant Jésus, lui qui est pleinement à l'image de Dieu. Tout ce qu'il fait et dit nous révèle un aspect de son Père. Et le sommet de cette révélation est la Croix. Sur la Croix, Jésus Christ détruit nos fausses images de Dieu. Il nous demande d'accueillir le visage d'un Dieu, Père, plein de miséricorde, qui n'accuse jamais (l'accusateur, c'est Satan) et nous propose toujours un davantage : « Même si notre cœur venait à nous condamner, Dieu est plus grand que notre cœur » (1 Jn 3, 20).

Dieu fait plus que de nous pardonner, il nous enveloppe de sa miséricorde car il « est » miséricorde. La miséricorde est un don inouï de Dieu. C'est LE nom même de Dieu. En nous, cela suscite de l'émerveillement. La miséricorde du Père, c'est son amour qui ne s'avoue jamais vaincu. Qui que nous soyons, quoique nous fassions, il nous crée et nous recrée à chaque minute pour que nous soyons toujours plus vivants. C'est ce qui fait sa joie.

Le pardon des péchés.

C'est dans cette relation d'amour que nous pouvons parler de péché. Comme le dit Christian de Chergé¹ : « Plus on s'ouvre à l'Esprit d'Amour, plus on découvre ce qui lui fait obstacle. Plus on ouvre les persiennes, plus on voit les taches sur les rideaux. » (Homélie 52 – 1983 – Année C)

Ces obstacles à l'Esprit d'Amour, ces taches sur les rideaux, ce sont les péchés, tout ce qui empêche, abîme ou casse une relation. Alors, pardonner ce n'est pas oublier, mais vivre un retournement du cœur qui ouvre une nouvelle relation entre l'offenseur et l'offensé.

C'est par-donner : donner par-dessus ce qui a été offense, continuer la relation par-delà, donner une nouvelle chance à la relation.

Nous le voyons dans la scène d'évangile de la femme surprise en flagrant délit d'adultère (*Jn 8, 1-11*) : par rapport à la loi, son avenir est clair... la justice seule l'enferme. Qu'estce que fait Jésus par son attitude et ses paroles ? Il lui ouvre un avenir à inventer « *Va...* » C'est cet espace de liberté que Dieu nous ouvre par son pardon, et que nous ouvrons nous aussi quand nous pardonnons.

CATHO-ACADÉMIE – Équipe de Formation – Diocèse de Valence 1/3 site : https://cathoacademie.valence.cef.fr – mail : cathoacademie@valence.cef.fr

¹ Christian de Chergé est l'un des moines de Tibhirine, bienheureux martyrs en Algérie.

Le chemin vers la vie éternelle pour le bien du corps entier.

Quand nous pardonnons et nous réconcilions avec Dieu, nous-mêmes ou quelqu'un, la démarche semble ne concerner que Dieu ou nous ou l'autre personne et pourtant, l'humanité tout entière en bénéficie.

L'humanité avance sur le chemin vers le Royaume ou la vie éternelle. En effet, si nous prenons l'image du filet de pêche pour figurer l'humanité, chaque être humain est un des nœuds du filet. Il est relié à un certain nombre d'autres nœuds par ses relations propres : fils ou fille de ..., ami de ..., collègue de ..., compagnon de ... et même, passionné de montagne ou musique ou... Quand il prend soin de tous ses liens, l'homme participe à rendre le filet solide. Quand il détériore ou casse des mailles, il contribue à diminuer la fonctionnalité du filet.

Donc, en se réconciliant avec Dieu, lui-même ou un autre, il renforce des mailles du filet dont il est responsable. Il fait du bien au monde. Il le fortifie dans le sens du projet de Dieu pour la Création à savoir la vie éternelle ou le Royaume ou encore la « fraternité universelle en Christ ».

Une explication sur le « geste » du Kyrie

Toute la messe est scandée par des demandes de pardon. En effet, le baptisé prend conscience de l'amour surabondant de Dieu. Il sent bien que sa réponse ne pourra jamais être ajustée à cette surabondance. Il lui est impossible de ne pas penser à sa condition de pécheur et en même temps, les invocations répétées le replacent toujours dans l'amour de miséricorde de Dieu. De plus, par le Kyrie, nous ne demandons pas pardon seulement pour nos fautes personnelles, mais aussi pour celles de l'humanité, de toute notre humanité en souffrance d'amour.

Annexe : Le sacrement de réconciliation

La démarche proposée par le rituel :

- S'accueillir mutuellement: deux fidèles célèbrent ensemble la miséricorde de Dieu même si l'un a reçu le ministère de réconciliation. Se dire quelques mots pour se situer chacun.
- 2) Écouter ensemble la Parole de Dieu : toujours la même idée des deux fidèles qui célèbrent ensemble. Ils sont ensemble « sous la Parole ». Le pénitent peut proposer de lire un verset ou un passage qui lui a fait prendre conscience ou l'a éclairé sur son péché et sur la conversion à laquelle le Seigneur l'appelle.
- 3) Confesser l'amour de Dieu et son péché: dans cet ordre: d'abord reconnaître les dons de Dieu, la lumière qu'il a mise dans ma vie et ensuite, reconnaître ce qui « fait tache » dans cette lumière ou parmi les dons reçus. Le péché se reconnaît à la lumière de l'amour de Dieu.
- 4) Recevoir le pardon de Dieu

Entendre le Seigneur m'assurer de son pardon déjà là et du renouvellement de mon cœur.

Parce que dans le fond, la célébration du sacrement de réconciliation est comme une « *immersion baptismale dans la puissance du Saint Esprit* » dit le cardinal Martini.

Comme un second baptême.

Le Seigneur renouvelle son alliance avec moi sur les nouvelles bases que j'ai exprimées.

Et si je n'ai pas su exprimer clairement ces bases, « si je ne sais pas par où commencer » comme dit encore le cardinal Martini, « je mets tout cela dans la puissance du Crucifié Ressuscité par la puissance de l'Église. »

Je peux croire que ce « bain dans la puissance de l'Esprit du Père et du Fils » me fera grandir sur mon chemin à la suite du Christ.

C'est la grâce que nous propose l'Église...

Et repartir avec un pas concret (l'ancienne pénitence) par lequel manifester mon réel désir d'un nouveau départ, d'un renouvellement des bases de mon alliance avec le Seigneur. Un petit quelque chose qui ancre ce désir dans ma vie concrète.

Vous souhaitez recevoir ce beau sacrement?

Rendez-vous sur le site internet de vos paroisses Ou bien

Tous les samedis matins de 10h à 12h à la cathédrale (à l'église St Jean durant les travaux)

Ou encore

Vous pouvez aussi vous adresser à un prêtre et vous entendre avec lui pour une date et un lieu de rencontre.